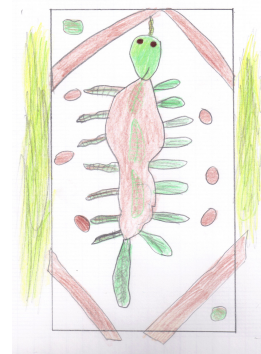




Institut Coopératif de l'École Moderne - Pédagogie Freinet



## PRATIQUES COOPERATIVES A L'ECOLE

### STAGE PEDAGOGIE FREINET EN MATERNELLE

Près de Troyes, Aube

- Aurélie (PES), 94, Gentilly : 1e année en MS (23)
  - Grégory, DD GD 2 Sèvres, Niort, 28 PS-MS
  - Karine, GD44, classe multi-âges 30 PS-MS-GS
  - Hélène, Lycée Français de Barcelone, 24 GS
  - Clotilde, Tours ; 21 PS, découvrir ; l'IEEN est venu : "Pourquoi ne pas mélanger les PS et MS?"
  - Jean-Baptiste, ZEP urbaine , Paris, PS, GD 75 ; traces des activités élèves ? "Mémoire"?
  - Sylvie P., (82) ; 27 MS-GS
  - Agnès (Cergy, 95) ; Chantier ICEM "Arts et création", stages possibles sur temps de travail ; 27 PS
  - Noëlle, 24 PS-MS, ville nouvelle (77) ; 3cl. mat + 5cl. ÉléM.
  - Sophie, Montargis (45) ; 24 MS-GS, ZEP ; 6 cl. Mat ; nouvelle école en construction ; se sent seule dans le Loiret (auparavant dans le 77)
  - Sophie, mat. avec Christian ; 3 cl. PS-MS-GS, 24 élèves
  - Stéphanie, Mayenne, asso des amis de Freinet, instit. en milieu rural 29 TPS-PS-MS-GS
  - Isabelle, Aube ; 27 MS, école à 4 classes ; confronter ses pratiques en maternelle
  - Muriel ; GD 86, Poitiers ; 25 PS-MS ; Groupe maternelle ICEM
- "Comment être au plus près des démarches naturelles de l'enfant?"**
- Sylvie H., Aube, 21 TPS-PS-MS ; détachée pdt 2 ans pour la revue "J Magazine" ; toujours relue dans les classes avant validation ; dans une **école Freinet** lorsqu'elle était à Mons en Bareuil ; expérience suivie par une équipe universitaire
  - Christian, Aube ; directeur de **l'école Jean Moulin** ; **"aventure de l'Ecole Freinet"**. **Pendant 5 ans, classes multi-âges à double niveau ; puis durant 4 ans, 3 classes PS-MS-GS, en laissant aux TPS leur spécificité, pour les "préserver"**. **Tous les ans, la question est posée : "On continue ou on arrête?"** ; Président du CA de l'ICEM jusqu'à l'A.G. D'avril.
  - Thibaut, Belet (01) ; en formation d'éducateur spécialisé à Bourg-en-Bresse; vient découvrir comment ça se passe ; protection de l'enfance, de 3 à 18 ans, en milieu ouvert (suivis en famille ; dernier "ressort" avant placement).
  - Lou, en formation éduc. Spécialisé ; actuellement en IME , de 8 à 14 ans
  - Anne-Sophie, formation éduc. Spécialisé ; actuellement en SESSAD
  - Charline, formation éduc. Spécialisé ; Bourg-en-Bresse ; actuellement en service d'accompagnement familial renforcé ; de 6 ans à la majorité ; dans une équipe composée de: psychologue, éduc. spé, conseillère ESF.
  - Justine, formation éduc. Spécialisé ; actuellement en stage en maison d'enfants, avec une école intégrée qui met en place la Péda Freinet
  - Marie, à Pantin ; GD 93 ; 27 MS-GS
  - Geoffrey, GD 93 ; 25 MS à Montreuil

*Samedi 30 mars*

**Centre Yvonne Martinot, Mesnil Saint Père**

- 
- ACCUEIL et QUOI DE NEUF 15h
  - Cet après-midi : ceux qui découvrent sont en demande forte de PF ; ceux qui ont "démarré" quelque chose, et qui se questionnent sur des points, sont aussi des personnes ressources pour les ateliers.
  - Ce soir : Se questionner sur : "Quelle place doit occuper la maternelle" ?
  - L'un des objectifs du stage est de garder des écrits de chaque atelier
  - Demain matin : interroger l'invariant : "L'enfant est de même nature que nous" ; école Jean Moulin, classes multi-âges

## .: ATELIERS

En 3 temps ; d'après les demandes faites sur "POST-IT" : ce qui est ressorti, selon 2 familles :

*Ce que j'aimerais aborder :*

- **L'aménagement de la classe (1)**
- la "maison GS CP
- difficulté : partir des enfants / sortir de ce sentiment de tjrs "apporter" du travail
- **l'EDT ; métiers (1)**
- Le journal scolaire
- comment répondre au besoin de contact des enfants de 3 ans ?
- Classe PS-MS ? Démarrer...
- **PdT / libre accès (1)**
- Atelier de bricolage : outils ? Mise en place?
- Jeux de société : comment les placer en PF ?
- **Le sport (2)**

*Ce qui me questionne:*

- peindre ensemble
- Les traces / la mémoire des activités
- La coopération
- rendre l'enfant plus acteur, coopérateur, auteur
- **"Le Quoi de neuf ?", ou : Comment rebondir sur ce que présentent les enfants ? (3)**

**Trois thèmes sont mis en évidence : nous les travaillons tous par petits groupes, en 1h30 de pratique + retour d'atelier.**

## .: Notre groupe de travail :

- Stéphanie : pour la semaine, 5 activités à leur offrir (ex : manip. D'eau ; ....) L'enfant s'inscrit sur un tableau aux activités ; Elle ne contrôle pas tout (« Qui a fait quoi ? » ) ;
- Sylvie P. : j'observe qui va où ; je coche (Atelier Arts pla) ; pour le reste : écrit / espace / nombres, il y a 4 lignes (ex : cartes , dés, ...) à valider avec la date (1).. Dans les 4 temps d'atelier, il faut qu'il y ait une croix par ligne. Les progrès sont consignés dans le cahier de réussites. Le gros inconvénient : le PdT, trop individuel, tue la coopération...
- Agnès : cahier de progrès ; on est souvent prisonnier de l'Emploi Du Temps : j'essaie d'éviter au max les ruptures : premier regroupement pas avant 9h30 (Stéphanie : pas avant 9h45). Puis ateliers. Si on installe un atelier d'eau, on ne s'inscrit pas dans la même durée ; cela peut durer plusieurs semaines. Lorsqu'on fonctionne comme je le fais, on ne sait pas combien de temps va durer l'atelier !  
Pour chaque jeu : La fiche de réussite est dupliquée et collée sur chaque jeu. Il y a du vert si le jeu a été réalisé. Tant qu'elle n'est pas terminée, elle est dans leur tiroir personnel. Ensuite, elle sera collée dans leur cahier. C'est le cahier où il y a TOUT ce qui est fait. Pour les jeux de construction, je colle un pictogramme ou une photo à côté d'une phrase. Des « défis-consignes » sont trouvés par les enfants avec les jeux de construction : une « bonne idée » reprise par les autres.
- **création mathématiques : échanges** Stéphanie : je propose un temps pour tous après la récré de l'après-midi ; 5 tables : crayons à papier + feuille ; tangram ; constructions géométriques avec formes à tracer... Il y a ensuite un temps de présentation : l'étiquette et le prénom sont sur la table de présentation dans la foulée.
- Agnès : avec une feuille et un crayon à papier ; consignes habituelles : avec des lignes, points, chiffres ; présentation : **ce qui est important, ce n'est pas ce qu'on a fait, c'est ce qu'on va en dire** ; le protocole de présentation : celui qui a fait ne parle pas : les « spectateurs » s'expriment et « voient » quelque chose ; **l'auteur s'exprime à la fin pour s'approprier ou pas ce qui a été dit. C'est « ça » qui déclenche le progrès.** La forme est : par demi-classe. **Ce qui est important est la répétition ; ici, tous les jours.** Chaque enfant passe 2 fois par semaine, à partir de la MS.
- José montre des productions de créations maths, qui semblent aller vers des productions plastiques ; s'ensuit un échange sur les « chapelles » qui s'opposent – ici Maths et Arts pla- et leurs « gardiens du temple ».
- Stéphanie : la discussion que nous venons d'avoir sur le cloisonnement des disciplines est intéressante. En sciences c'est la même chose (une valise sur l'air peut offrir plusieurs pistes en danse, arts visuels...)
- Agnès : **recherche mathématique** : dès la PS : avec des papiers de bonbons; consigne : « tu ranges, à ta manière » (format A3/A2): induit activités de tri ; complexité des apports, donc situations-problèmes car papiers multi-critères...

- espace : unité dans le rangement (logique de rangement avec étiquetage) cela nécessite un espace suffisant. Être plusieurs à une activité.
- José se pose la question du matériel auto-correctif : dans sa classe, il y a dans la classe où il remplace en ce moment un outil très puissant, un automate mécanique programmable, (marques LEXIDATA et SEDIDACTA). Comme avec l'outil « LOGICO », l'idée est que l'enfant a à sa disposition une autocorrection ; elle est ici mécanique (un petit bonhomme sort quand les 12 réponses sont justes), on peut donc partir de cet outil pour créer ses propres fiches de travail. Dans le même esprit, on pourrait proposer un projet de création par les élèves eux-mêmes d'un outil auto-correctif, notamment en électricité, conception d'un jeu « questions-réponses ».
- **La sieste : Comment ? Échanges** : Stéphan : Malentendu en début d'année avec certains parents, qui pensaient qu'elle devait décider si l'enfant devait dormir ou pas, et combien de temps. Agnès : 20 mn ou 2h ; Sylvie et Sophie les couchent, selon le service de cantine, juste après le repas, entre 12h15 et 13h30.
- en arts visuels : le projet initié par les adultes « affiche tes idées » sur un panneau. Exemple sur le thème de la nuit. (qui a peur de la nuit, les lumières de la nuit...) opération menée dans le cadre d'un décloisonnement l'après-midi.

## RETOUR D'ATELIERS

18H30

Grég : Emploi du temps : je m'autorise des choses mais en même temps je dois rendre compte (Cf. Aurélie) : **se mettre tout d'abord en sécurité** ; ensuite on peut se permettre un "lâcher prise" avec l'organisation des activités. Le PdT : en maternelle, pour rendre compte des activités effectuées ou pas ; **Méthode naturelle** : avoir un accès libre au matériel dans la classe -faire ce qu'on veut quand on veut- mais aussi dans un temps contraint (Ex : Pâte à modeler libre, graphisme libre...). Christian : **La PF est une péda MATERIALISTE et c'est le matériel disponible qui détermine l'organisation de la classe**. La DUREE : prévoir des séances LONGUES, pour permettre à chacun (ex en PS) de travailler à son rythme.

Sylvie H. : on est partis de l'aménagement du TEMPS et de l'ESPACE ; les ATELIERS : en fonction de l'EDT de chaque classe ; on aime bien laisser un temps d'accueil long pour laisser du temps aux enfants. Le CONSEIL : à développer. L'un des intérêts de la correspondance est de donner du sens à ce qu'ils ont fait en classe. Les OUTILS de l'enseignant pour donner à voir ce qui a été fait.

La difficulté de PASSATION des consignes : Muriel : Pourquoi ne pas organiser l'entrée dans le travail du matin comme celle de l'après-midi, où les enfants se mettent au travail de façon échelonnée, au fur et à mesure de leur arrivée? **Pour la mise en place de ce qui est appelé "Méthode naturelle", il est fondamental de proposer du matériel à consigne ouverte**. Malgré tout, certains enfants ont besoin de "s'enfermer" volontairement dans une activité "fermée" ; ex: ils choisissent un puzzle. Ils en ont besoin à ce moment-là, pour se sécuriser. La question à poser est donc : L'activité proposée tombe-t-elle au bon moment ? En PF, on souhaite qu'il y ait nécessité de FAIRE. (*Parenthèse : Conférence de Mireille BRIGAUDIOT; "Arrêtez de faire parler les enfants ; de leur faire faire le calendrier, la date : la communication orale ne s'établit que parce qu'il y a une culture commune." L'Éducateur doit DIRE les choses.*) **En PF, on s'attache à travailler à partir des CREATIONS (maths, plastiques, écrits...) des enfants**. Christian : Le moment de présentation : c'est avant tout un temps de RENFORCEMENT important pour celui-celle qui présente.

## LE "QUOI DE NEUF ?"

Christian : Le QdN est né en Pédagogie institutionnelle, dans des quartiers difficiles, extrêmement défavorisés. En PF, il s'appelle "L'entretien du matin".

- Sylvie P. note qui prend la parole, ce qu'il-elle apporte. Je "piste" qui ne prend jamais la parole ni ne questionne l'élève du QdN. Je le-la sollicite ensuite sur un sujet que je l'ai ouï(e) commenter, dans la classe, dans la cour... ; Auparavant, à l'arrivée, j'ai proposé de **s'inscrire** au tableau. (Christian : permet de différer : l'enfant sait pourquoi il attend, et dans quel but.) ; Je désigne un responsable du QdN, qui l'ouvre : 3 questions peuvent être posées ; si beaucoup plus, je propose "d'en faire quelque chose" en demandant au groupe s'il a envie (ex : un atelier si un enfant a apporté un avion en papier) ; il n'y a pas toujours de prolongement didactique.
- J-B : Que faire de ce qu'ils rapportent au QdN ?
- Muriel : je photographie en A6, et propose de les "ranger" dans des albums : ce qui se mange, ce qui roule, etc.
- Muriel et Sylvie utilisent un cahier. Geoffrey programme sur la semaine. Sylvie a un cahier. Karine a un tableau à double entrée, où elle aide les enfants à cocher leur passage. La priorité est donnée à celui-celle qui a le moins de croix. Hélène fait remarquer que planifier les inscriptions fait perdre la spontanéité du QdN.
- Karine : la **marionnette Ulysse** est passée de main en main à qui veut prendre la parole. Je note ce que disent les enfants, dans leurs termes exacts
- Noëlle : Le QdN n'est pas régulier
- Greg : 4 ou 5 enfants passent ; je pointe dans un tableau à double entrée. But : ne pas cloisonner vie à l'école et à l'extérieur. Je note les paroles brutes.

- Marie : Il y a dans le QdN quelque chose qui se joue de très important : chaque enfant apprend à prendre sa place ; à exister dans le groupe. Geoffrey acquiesce.
- Nathalie : (...)
- Stéphanie: on offre des conditions pour faire émerger des pratiques et des outils.
- Muriel : Le QdN est aussi destiné à montrer que ce que l'enfant vit à l'extérieur est VALABLE (qui a une VALEUR) ; l'expérience de la partie de pêche peut tout à fait servir de point de départ à des apprentissages.
- Karine : **CA PREND DU TEMPS , de faire le chemin d'arriver à prendre la parole en s'affirmant. Le cahier comme trace du QdN : L'important n'est pas ce que l'enfant dit, mais COMMENT il le dit.** Je mets en place un cahier spécifique individuel de langage ; c'est un outil de suivi communiqué aux parents.
- Christian : Au-delà de son efficacité et de son optimisation, le QdN, à quoi ça sert ?
- J-B : Pourquoi écrire dans un cahier de QdN ?
- **Hélène évoque la CONFIANCE dans l'espace du QdN, pour RITUALISER et SECURISER.**

.: LES JEUX APPORTES PAR NATHALIE :

- elle est encore en poste P.E. Et a créé son entreprise *jouetnat*: elle présente des jeux de société et jeux coopératifs.

.: APERO-REPAS COOPERATIF

Sans commentaire ... ;-)

*Dimanche 31 mars*

***Ecole maternelle Jean Moulin, La Chapelle St-Luc***

---

.: ACCUEIL

10h30

- Ce matin, programme :
- **L'invariant : Freinet écrit en 1964 une série de constats qui lui semblent être "stables", dans les différentes expériences qu'il a menées. Il les appelle des INVARIANTS. Le premier dit : "L'enfant est de même nature que nous."** Bien que très utilisé parmi les militants, interroge-t-il les mêmes représentations ? Le Congrès de Caen essaiera de mettre cette interrogation en espace, débats, écriture, productions. Aurélie : S'il est de même nature que nous, alors nous avons à apprendre de lui. J'ai tellement perdu comme adulte de fraîcheur, que je n'ai plus la même justesse dans mes interrogations que lui. Ex : des cahiers préparés à l'avance, et un élève griffonne le sien ; un autre répond : "c'est pas grave, maîtresse, y en a d'autres, des cahiers." Stéphanie : C'est aussi DESCENDRE DE L'ESTRADE. Karine : les remarques d'adultes : "ça ne va pas, dans votre classe, les élèves ne sont pas attentifs." Il n'y a qu'à regarder des adultes dans des situations transposées, par ex. En conférence péda : mêmes observations de comportements inattentifs. Marie : lorsqu'on se remet en situation d'apprenant, on réalise à quel point c'est dur d'écouter. La nécessité de parler moins et d'agir plus avec le corps. Stéphanie : En venant dans le train, un enfant qui dit à son papa dans le train bondé : "j'ai une idée. Le papa répond : non, tu n'as pas d'idée." Muriel : Les adultes, souvent, n'ont pas conscience de ce qu'ils demandent aux enfants. Exemple : la réparation, demander de formuler des excuses : ce n'est pas simple pour tout le monde ! Autre exemple: le Conseil de coopération ; c'est un exercice très périlleux ; on assiste parfois à de véritables tribunaux. Sylvie rapporte des propos récents de Laurent Hott : EQUITE, EGALITE. L'enfant est de même nature que nous, (...) Clotilde : dans la cour de récré, les enfants disent souvent pardon : ça va trop vite ! Plutôt recomposer ce qui s'est passé et être en empathie, dans l'accueil des 2 dans ce qu'ils vivent. Parfois, elle ne sait pas, et le demande aux 2 enfants : "Qu'est-ce qu'on pourrait faire?". Stéphanie : Je ne me sens pas supérieur à eux ; je me sens EGALE. Mais je sais que j'ai une longueur d'avance ; j'ai les bons outils. Définir la part du maître. Justine : donner de la visibilité à l'existence de l'ICEM et des GD. Geoffrey : beaucoup de détails dans la vie quotidienne montrent que les enfants sont plus performants que nous sur certains points ; ex: je perds mon stylo : "Il est là." Le fait d'avoir le souci systématique d'assurer la sécurité physique de l'enfant conduit au sentiment de toute puissance qui peut empêcher l'enfant d'accumuler des expériences et de faire preuve de discernement face à certaines situations: c'est une chose intéressante à interroger. Sylvie rapporte l'expérience d'un collègue qui propose aux enfants, lors d'une sortie nature, d'aller où ils veulent, dans un parcours où il y a un parent à chaque bout. Stéphanie : l'attente d'obtenir des élèves "dociles" ; à quoi rime-t-elle ? Cela m'inquiète ; quels adultes cela donnera-t-il? Aurélie : les enfants de 3 ans qui se déplacent librement y compris pour franchir des obstacles. Karine : lors d'une rencontre RIDEF, un collègue suédois qui s'exclame en découvrant la clôture : "mais c'est quoi, ça? Vous avez peur que les enfants s'échappent ? ". Greg : expériences vécues d'écoles où l'espace était ouvert, avec juste une entrée par une porte symbolique. Nathalie : interroger : "Les enfants ont besoin de limites." Comment faire ? Je

n'ai pas la réponse. Sylvie : lors d'une RIDEF, témoignage d'un collègue italien : dans un quartier de Rome : tous les adultes du quartier sont responsables de l'enfant. Marie : contrairement aux sociétés européennes actuelles, dans les sociétés africaines l'enfant est l'enfant de tous, il n'est pas "l'enfant chéri" du noyau familial primaire.

– 3 ateliers, choisis hier soir :

– **Le nôtre : Bricolage / dessin :**

– **Bricolage :** Greg récupère tout ; agglomération intéressante ; chutes de fil de fer, corde, ruban adhésif, jouets d'enfants en bricolage pur, marteau – clou - ..., j'ai déjà fait avec des MS. (*José ouvre une parenthèse sur le "circuit bending" : recyclage de circuits imprimés de jouets sonores pour faire de la création sonore*). A propos de la colle : Greg donne un type de COLLE A DOIGTS , qui a la même odeur que la colle "Cléopâtre" : il nous en donnera le nom exact, et le fournisseur. TRES PRATIQUE. Les pinces à linge pour accrocher les productions : chez Casto, 2 € les 25 pinces (chinoises...). Organisation pratique : grande table d'Arts plastiques et bricolage, divisée en deux. Le matériel est à disposition libre. Boîtes de conserve, clous (à pointe galvanisée : tête large), marteau, agrafeuse, perforette, rabot, rondelles, scies, chignoles, vrilles... BRUIT : je prends sur moi ; parfois si je ne suis pas en forme, je ferme l'atelier. Agnès utilise la scie électromagnétique. Agnès utilise le béton cellulaire : elle donne aussi des boulons, qui sont alors utilisés comme râpe. Le "SIPOREX" est un matériau naturel: c'est de la craie agglomérée. On peut alors le détailler pour en faire des craies à dessiner. Agnès propose 3 ateliers sculpture dans l'année, selon 3 consignes différentes : MODELER (elle utilise alors l'argile) ; ACCUMULER (souvent avec des objets de récup.) ; RETRANCHER (avec le "SIPOREX", béton cellulaire). Autres matériaux possibles : Le bois flotté. La gravure sur barquette en polystyrène : Voir fiches *J Mag*. Fabrication de meubles en carton : Greg l'a déjà fait.

Agnès et Greg, sur le statut de l'artiste aux yeux de l'enfant : le peintre, le sculpteur qui vient à l'école :

– " Tu fais ça le soir ?"

– Non, je travaille la journée, dans mon atelier ; c'est mon métier."

La récup du matériel, suite : facile de stocker du carton en volume ; cela induit les constructions – créations, selon leur taille : Totem, ville, voiture...

**Dessin libre :** Agnès : support, bloc sténo à spirales, format A5 ; ils en font ce qu'ils veulent (rapporter à la maison, garder dans la pochette, dans leur casier, à la poubelle...) Lou : en IME, c'est plus un moyen de décharger ses émotions ; un enfant froisse et/ou déchire systématiquement. Thibaut : je l'utilise pour voir comment l'enfant se situe par rapport à sa famille. Agnès : va voir l'élève si elle pense qu'on a affaire à un DESSIN-HISTOIRE : d'abord, on a une énumération des éléments. Ensuite, arrive la mise en relation de 2 éléments du dessin, puis plus. En GS, on peut faire directement du dessin-histoire. Hélène : dans tous les types de créations, le matériel contraint la production. Avez-vous aussi votre cahier personnel de dessin libre? Greg : je fais mon graphisme pendant un temps calme. Clotilde : dans quel cadre a lieu le dessin libre ? Moment ? Table ? Sylvie P. : de façon informelle, je leur laisse le carnet de dessin libre pendant les phases collectives : regroupements, ... Clotilde : sur le DVD de l'école des Amanins, pendant un Conseil, les enfants sont installés dans la position qu'ils veulent, et dessinent ! Le besoin de toucher chez les PS, y compris les murs avec le corps en se déplaçant, m'interroge. Agnès : tu peux commencer un cycle Danse sur le toucher avec le corps... Clotilde : j'ai mis en place des massages : chacun le fait pour soi : corps, visage, thorax. Puis sur petits carrés de moquette : "As-tu envie d'être massé?" Gestes simples, durée courte. Agnès : massage du coiffeur. Sylvie : avec des balles ! Qui veut être massé ? Qui veut donner un câlin à tel élève qui en a besoin ? Hélène donne des exercices de kinésiologie à ses élèves pour leur apprendre à gérer leur stress, et à entrer dans la concentration. Clotilde : je ressens que la PF est celle qui propose à l'enfant, et que celui-ci prend ce dont il a besoin, au moment où il est prêt. J'utilise aussi le CD "Calme et attentif comme un grenouille". Dans le même esprit de se recentrer, j'utilise aussi des exercices issus de la méthode VITTOZ (voir photos (2) ). Hélène indique aussi l'exercice "la marche croisée" (voir photos (3) ), issue de la kinésiologie, ou brain-gym. Clotilde : ce que je trouve riche, c'est d'offrir à l'enfant sa "boîte à outils", qui lui permettra de reposer son cerveau. C'est aussi ce que je trouve dans la PF.

– Sites internet: <http://www.aligna.fr/>  
<http://lemuz.org/content/le-mus%C3%A9e>  
[http://wn.com/circuit\\_bending](http://wn.com/circuit_bending)

– La revue ICEM "**Créations**", autrefois "Art enfantin" ; en cours de numérisation car ne paraît plus. Greg signale que des exemplaires sont vendus sur ebay...

– **Le dessin libre Libre** (Paul Le Bohec, ED. ODILON) : monographies d'enfants.

– Le Livre-CD "**Calme et attentif comme une grenouille**", .....

– ouvrage "Vittoz et Pédagogie" ; un second ouvrage, dédié à l'application de la méthode aux enseignants, est en cours.

- **règles, coopération**
- **créations maths**

## **BILAN DU STAGE**

- Clotilde : je débute ici avec vous ; ce qui me plaît, c'est cet esprit que je trouve dans la PF, au service de l'enfant, ce que je recherche
- Stéphanie : Merci à tous ; c'est une continuité pour moi
- Jean-Baptiste : il y a le même positionnement avec les adultes formés qu'ensuite avec les enfants ; le stage n'est pas assez long
  - Christian conseille de profiter des décalages dans les vacances pour aller se nourrir dans d'autres classes
  - Sophie, 45 : J'ai l'impression d'avoir des outils dans ma pratique quotidienne mais de perdre l'esprit Freinet, par manque d'échanges. Ce stage me permet de garder cet esprit.
  - Christian : 550 adhérents à l'ICEM + idem dans les GD ; praticiens ICEM identifiés : environ 1500. L'adhésion individuelle permet de lever la main en A.G. Et de donner son avis personnel, alors que celui qui porte seulement la voix de son GD ne peut prendre la parole que sur les mandats donnés par celui-ci. Etre adhérent au GD, c'est s'engager à recevoir la formation ; lorsque l'ICEM s'engage y compris au niveau politique, c'est engager y compris les GD. C'est à cette fin que les statuts ont été modifiés il y a deux ans, en permettant l'adhésion de personnes morales. Il y a d'ailleurs 10 personnes morales, associations non GD, adhérentes.
- Muriel : 3-4 jours seraient une durée idéale ; on n'a pas eu le temps d'échanger sur des moments informels pour se montrer des vidéos, etc. Pourrait-on l'organiser fin août ? Christian : pendant le temps scolaire, sur le thème de la FORMATION ? Envisager 5 jours ? Le stage Sud-Ouest, organisé par l'ICEM Sud-Ouest (Midi-Pyrénées et aquitaine) sera normalement programmé en été 2014. On a récemment entendu dans les Médias des positionnements sur la maternelle de la part de l'AGEM : quel est le nôtre au sein de l'ICEM ? Le Groupe Maternelle doit réellement vivre, en dehors des échanges par email.
- Christian : **la Maternelle est le parent pauvre de l'école dans nos représentations, y compris à l'ICEM ..! Il ne faut pas s'excuser d'être enseignant en maternelle.** Il y a des positionnements forts à adopter au sein de la Communauté éducative, notamment avec les élus (équipements, activités culturelles...)
- Karine : S'il y a des différences entre nos pratiques, il y a surtout des valeurs et pratiques communes (ex : ne pas avoir de groupes pré-définis), que nous devons absolument mettre en avant.
- Christian : **ECOLE PREMIERE, PREMIERE ECOLE.**
- Muriel : se retrouver trois fois dans l'année : l'été, soit au Congrès soit en stage régional, à la journée d'études à Toussaint, en décembre à la rencontre des délégués à Paris.
- Information sur les différents événements : la RIDEF dure 10 jours ; inscription à un atelier long tous les matins. L'après-midi, atelier court.
- Hélène : beaucoup trop court ; moments d'échanges intéressants, attente d'immersion réussie ! Nous n'avons pas ce genre de chose lors des échanges dans nos équipes. J'espère créer quelque chose avec le Mouvement catalan.
- Marie : très contente de venir là, la prise de parole est toujours très facile ; un peu court, mais ça solidifie, ça me conforte.

*Personnes ressources à contacter :*

*Marcel THOREL : .....*

*Bernard COLLOT : contemporain de Célestin Freinet, défenseur de « L'école du troisième type » et de la classe unique.*

*Sylvain HANNEBIQUE : .....*